

Performances techniques et économiques des productions avicoles Biologiques et sous Label Rouge

Résultats de l'année 2023



M. DESOLE¹, M. BOUZIDI²

Contact : desole@itavi.asso.fr

¹ ITAVI – NOUZILLY

² ITAVI – PARIS

Etude financée par :
Ministère de
l'agriculture et de la
souveraineté
alimentaire / DGER /
CASDAR

Résumé

Cet article présente une synthèse des performances techniques et économiques des productions avicoles biologiques et sous Label Rouge (LR) en France pour l'année 2023. L'enquête annuelle de l'ITAVI sur laquelle s'appuie l'article couvre plusieurs espèces, dont les poulets, pintades, dindes, chapons, et poulardes. En 2023, le rythme des rotations a chuté, notamment pour les poulets biologiques, en raison d'une baisse de la consommation liée à l'inflation très forte en 2022, et des prix à la consommation qui sont restés élevés en 2023. La productivité par lot a globalement diminué, sauf pour les poulets biologiques où elle a progressé grâce à une baisse de la mortalité. L'Indice de Consommation s'est amélioré à long terme, et la Marge Poussin Aliment (MPA) a progressé en 2023 pour les poulets Label Rouge et biologiques, mais la MPA annuelle s'est dégradée en raison de la baisse des rotations imposée par la baisse de la demande des ménages. Les coûts de production ont explosé sur la même période, entraînant des marges négatives pour les éleveurs avec des bâtiments neufs. Selon nos simulations, seuls les élevages avec des bâtiments amortis parviennent à couvrir les besoins en main-d'œuvre

1. Contexte

Cet article est une synthèse de l'enquête annuelle menée par l'ITAVI couvrant les productions Label Rouge et Biologique pour plusieurs espèces (poulet, pintade, dinde, chapon, poularde...). Sont présentés et commentés ici les résultats techniques fournis par les organisations de production, les coûts de production simulés et les marges poussin aliment (MPA). Les tendances longues sur les résultats techniques et économiques depuis 2010 sont également présentées.

L'enquête annuelle sur les productions de volailles Label Rouge et Biologiques couvre 15 organisations de production en 2023, réparties sur tout le territoire national. Elle permet de

relever des résultats technico-économiques couvrant près de 57 millions de poulets Label Rouge, 4,2 millions de poulets biologiques et 3 millions de pintades Label Rouge.

La collecte de ces références a deux finalités :

- Produire des références technico-économiques fiables pour les différents modes de production et observer dans le temps les indicateurs et la performance globale ;
- Simuler un coût de production et suivre l'évolution de la marge des éleveurs en production de poulet Label Rouge.

Les données sont pondérées en fonction des mises en place de chacune des organisations. Un coût de production est simulé en poulet

Label Rouge, chaque année, ainsi qu'une marge brute et une marge nette éleveur sur la base des résultats techniques et niveaux de charges variables collectées, et d'hypothèses sur les charges fixes et la rémunération du travail.

La particularité de cette enquête réside dans la diversité des espèces suivies, notamment les petites productions (dinde fermière, chapon, chapon de pintade et poularde). Par ailleurs, l'enquête distingue la production de poulet en 4 grandes catégories (poulet blanc, jaune, noir et liberté).

2. Représentativité de l'enquête

Le pourcentage de représentativité est calculé par rapport aux labellisations communiquées par le Synalaf et aux données brutes de certification de l'Agence Bio.

La représentativité de l'échantillon se dégrade depuis 2020, après un rebond en 2019. Cette baisse est imputée en partie à un recul du nombre des participants qui passe de 17 à 15. D'autre part, par une baisse de la production pour certaines organisations de production

Le tableau 1 donne une estimation du taux de représentativité et de la taille de l'échantillon.

Bien que l'enquête couvre une large diversité de productions, dans cet article ne seront discutés que les résultats des poulets et pintades Label Rouge ainsi que des poulets issus de l'agriculture biologique.

3. Résultats techniques des productions de volailles Label Rouge et Bio

3.1. Rythme des rotations

Le nombre de lots produits en poulets biologiques a beaucoup chuté en 2023 du fait d'une baisse des mises en place totales en recul de -14% par rapport à 2022 au niveau national, pourtant une année où le recul était déjà important du fait de l'Influenza Aviaire

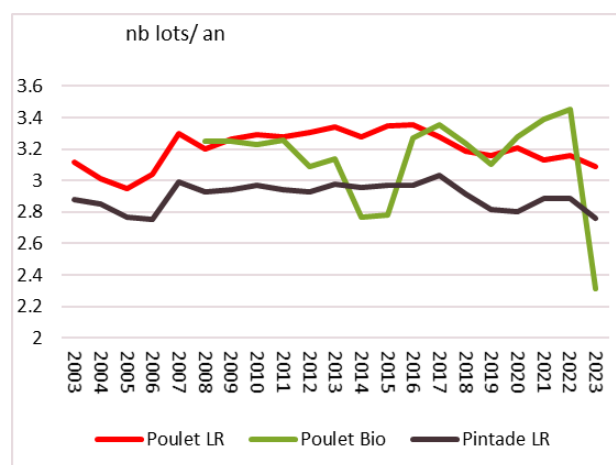
Hautement Pathogène (IAHP) qui a frappé de nombreux bassins de production. En comparant avec la production 2021, l'année 2023 voit donc un recul de -36%. Ce recul très fort en 2 ans s'explique en grande partie par l'inflation qui a lourdement impacté le pouvoir d'achat des ménages. Ces derniers ont réduit leur consommation de produits biologiques, dont le poulet, obligeant les organisations de production à limiter les mises en place et allonger les durées des vides sanitaires.

Tableau 1. Évolution de la représentativité de l'échantillon des principales espèces enquêtées

	2020	2023	Echantillon 2023 (M têtes)	Labellisations 2023 (M têtes)
Poulet label	48%	44%	37	84,2
Blanc	43%	59%	15	24,6
Jaune	45%	38%	19	50,6
Noir	50%	58%	3	4,9
Pintade label	68%	50%	3	6,0
Poulet biologique	35%	48%	4	8.7

Source : ITAVI, Synalaf, Agence Bio

Ce phénomène de baisse a aussi été observé mais son effet est moins marqué pour les productions poulet LR et pintade LR. Elles ont donc subi une moindre baisse du nombre de rotations, même si la tendance baissière est déjà visible depuis 2017 pour ces deux productions (cf. figure 1).



Source : ITAVI

Figure 1 : Évolution du rythme des rotations (nombre de lots par an) en production de volailles SIQO depuis 2003

3.2. Productivité

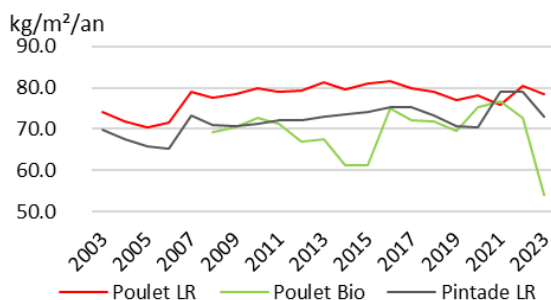
La productivité par lot, qui est mesurée à travers le poids vif produit par unité de surface de bâtiment (kg/m²/lot) en moyenne pour chaque lot, a globalement baissé en 2023 pour les productions couvertes par l'enquête. En poulet LR la productivité par lot reste stable quand en poulet biologique, la productivité par lot a progressé (+11 %) (tableau 2), grâce à une baisse de mortalité en 2023. A l'inverse la productivité a fortement baissé en pintade LR par rapport à 2020 et 2022 du fait d'une mortalité accrue.

Tableau 2 Évolution de la productivité (kg/m²/lot) par production

	2020	2022	2023	Evolution 2023/2022
Poulet label	24,8	24,1	24,1	-0,3%
Poulet biologique	23,2	21,0	23,4	+11,0%
Pintade label	25,1	26,0	23,8	-8,7%

Source : ITAVI

Avec la baisse très importante du nombre de lots en poulet biologique dont les raisons sont expliquées ci-dessus, malgré la progression de la productivité par lot, la productivité rapportée à l'année a très fortement chuté en poulet biologique en 2023.



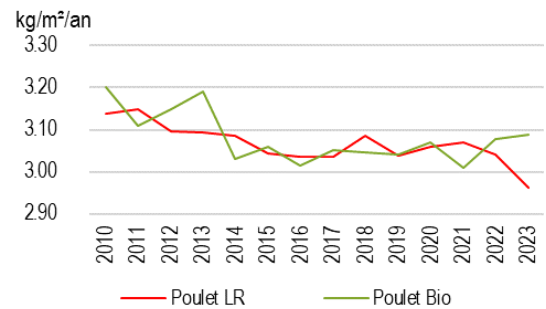
Source : ITAVI

Figure 2 : Évolution du rythme des rotations (nombre de lots par an) en production de volailles SIQO depuis 2003

3.3. Indice de consommation

L'Indice de Consommation s'est sensiblement amélioré dans toutes les productions sur le long terme. En 2023 la baisse de l'IC dans les élevages de poulet Label Rouge (-2,6 %) résulte d'une hausse du poids vif à l'abattage et du Gain Moyen Quotidien (GMQ) respectivement

+2,1% et +1,9 %. En poulet biologique en revanche, le progrès constaté en 2021 reste un point isolé. L'indice de consommation en 2023, comme celui de 2022, sont au-dessus des IC constatés en 2019 ou 2020. Cependant l'IC en poulet biologique reste bien en-deçà des valeurs observées en 2008 (3,32) et 2013 (3,19).



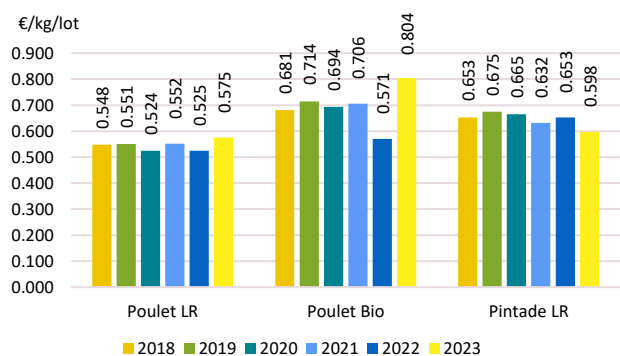
Source : ITAVI

Figure 3 : Évolution de l'Indice de Consommation depuis 2010

4. Résultats économiques

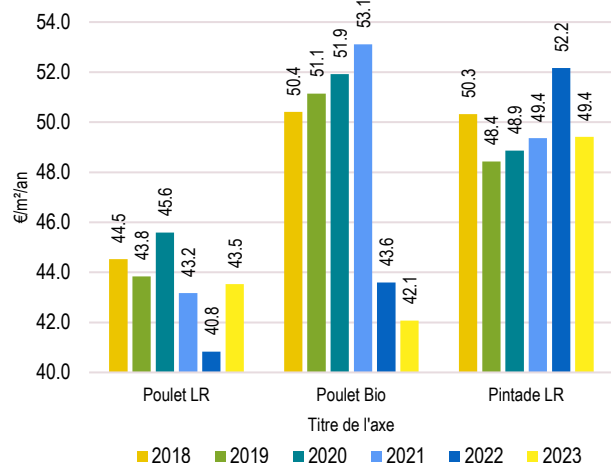
4.1. Marge Poussin Aliment (MPA)

Les figures 4 et 5 présentent les évolutions des Marges Poussin Aliment, en euros par m² par lot et en euros par mètre carré par an depuis 2018. L'évolution de la MPA annuelle perçue par les éleveurs est fonction de la MPA par lot, généralement déterminée de manière contractuelle sur la base de performances techniques (indice de consommation, saisie, poids vif) et de la productivité annuelle, principalement fonction du rythme de rotation déterminé par l'organisation de production en lien avec la demande du marché.



Source : ITAVI

Figure 4 : Évolution de la MPA par kg moyenne entre 2018 et 2023



Source : ITAVI

Figure 5 : Évolution de la MPA par m² par an moyenne entre 2018 et 2023

La MPA moyenne en poulet Label Rouge oscille autour de 0,55 €/kg entre 2018 et 2023, avec une progression de +9,5% en 2023 par rapport à 2022. Cette progression n'est pas visible si on se rapporte à la MPA annuelle du fait de la baisse des rotations

En poulet Biologique, la MPA par kg a progressé en 2023 par rapport aux 5 années précédentes (+41% par rapport à 2022 où elle est en recul, +14% par rapport à 2021 année plus classique). Mais avec la chute drastique de la consommation et donc des rotations en 2023, la MPA annuelle s'est fortement dégradée.

En pintade Label Rouge, la MPA par kg est relativement stable depuis 2018, avec une légère baisse en 2023. Si elle a bien progressé en 2022, du fait d'une mortalité plus faible que les autres années (en dessous des 5% à 4,8%) elle retrouve ses valeurs plus habituelles en 2023 du fait d'une mortalité à nouveau élevée (6,1%).

Ces évolutions des marges poussin aliment, même dans le cas où elles évoluent favorablement, sont à considérer au regard des charges opérationnelles qui restent à couvrir, elles aussi en augmentation (gaz et frais vétérinaires, principaux postes de charges opérationnelles après le poussin et l'aliment) comme discuté ci-après.

4.2. Simulation des coûts de production

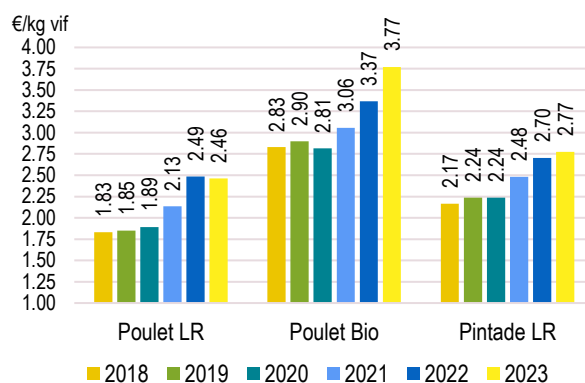
Le calcul du coût de production se réalise à travers une simulation à hypothèses constantes tout en s'appuyant sur les performances techniques moyennes.

Le coût de production est calculé en faisant l'hypothèse que 100 % des bâtiments sont récents et en cours d'amortissement et une rémunération de main d'œuvre à hauteur de l'équivalent de 2 SMIC bruts par UTH (Unité de Travail Humain).

Tableau 3 Coûts de production des principales espèces de l'enquête

	Poulet LR		Poulet Bio		Pintade LR	
	€/kg vif	evol 23/22	€/kg vif	evol 23/22	€/kg vif	evol 23/22
Poussin	0,51	+21,6%	0,69	+49,7%	0,51	+19,5%
Aliment	0,20	+5,7%	0,28	+16,0%	0,19	+13,6%
Autres charges variables	1,24	-13,6%	2,18	+0,8%	1,44	-7,2%
charges fixes (hors M.O)	0,22	+16,8%	0,21	-7,3%	0,34	+12,6%
Main d'œuvre	0,30	+15,1%	0,40	+50,0%	0,30	+14,2%
Coût de production	2,46	-1,0%	3,77	+12,0%	2,77	+2,6%

Source : ITAVI



Source : ITAVI

Figure 6 : Évolution des coûts de production par espèce entre 2015 et 2020 (€/kg vif)

Les coûts de production avaient connu une forme de stabilisation jusqu'à 2020 mais la succession des diverses crises IAHF en 2021 et 2022, couplée à une augmentation des cours des matières premières, en premier lieu l'aliment pour les volailles mais aussi l'énergie, ont entraîné une explosion des coûts de

production sur l'ensemble des espèces (cf. figure 6). En poulet LR et pintade LR le saut a surtout été observé en 2022 (respectivement +20% et +10% en poulet et pintade par rapport à 2021) avec une relative stabilisation en 2023 par rapport à 2022 (-1% et +2,6% respectivement, cf. tableau 3).

En poulet Bio, les coûts de production ont poursuivi leur augmentation en 2023 (+12%) après une hausse de 10% en 2022, consécutive à une hausse de 8,6% déjà observée en 2021. Cette hausse des coûts de production associée à une baisse de la MPA annuelle, comme vu précédemment, a un impact notable sur la marge et le revenu des éleveurs de poulet bio.

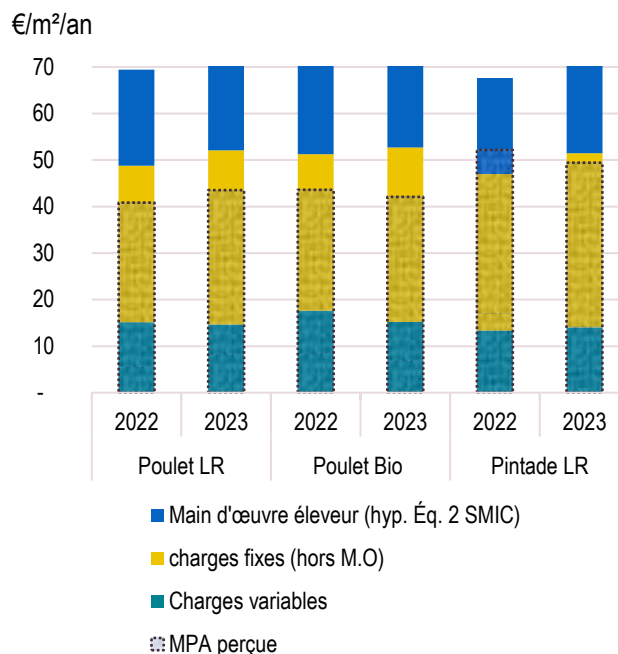
4.3. Simulation des revenus des éleveurs

La différence entre la MPA et les différentes charges variables et fixes nous permet de calculer la marge brute puis la marge nette qui permettra d'estimer la rémunération potentielle de l'éleveur.

Cette marge nette est calculée sur 2 hypothèses : bâtiments neuf d'une part et bâtiment amorti (mais avec matériel en cours d'amortissement) d'autre part. Certaines charges sont simulées à partir d'hypothèses constantes notamment : la part du matériel dans l'investissement qui représente 33 % ; une durée d'amortissement qui est étalée sur 12 ans pour le bâtiment et sur 8 ans pour le matériel.

En 2022, dans l'hypothèse d'un parc de bâtiments récent, en moyenne la MPA perçue ne couvrait pas l'ensemble des charges fixes ni la rémunération du travail de l'éleveur, sauf en pintade LR (Figure 7). Dans le cas de la pintade LR, dans l'hypothèse d'un bâtiment neuf, la MPA perçue couvre les charges de l'atelier et une rémunération de la main-d'œuvre non-salariée est possible, mais bien en dessous de l'équivalent d'un SMIC. Mais en 2023, les MPA annuelles ne couvrent pas les coûts fixes et variables pour l'ensemble des espèces. Elles ne

permettent pas de dégager une marge suffisante pour rémunérer l'éleveur.



Source : ITAVI

Figure 7 : Comparaison de la MPA avec les charges entre 2022 et 2023

Dans l'hypothèse d'une coque de bâtiment amortie (avec des amortissements en cours pour le matériel), la marge nette est positive pour l'ensemble des espèces (dernière ligne du tableau 4) avec néanmoins une dégradation notable en poulet bio entre 2022 et 2023 (-3,4%)

Tableau 4 - Comparaison de la marge brute et nette par espèce (€/m²)

	Poulet LR		Poulet Bio		Pintade LR	
	€/ m²	evol 23/22	€/ m²	evol 23/22	€/ m²	evol 23/22
Marge brute	28,9	+12,4%	36,6	1,6%	35,0	3,5%
Marge nette bât neuf	-8,6	+8,0%	-0,8	-135,4%	-2,1	
Marge nette bât amorti	15,1	+13,5%	22,9	-3,4%	21,6	0,6%

5. Conclusion

En 2023, les productions de volailles sous SIQO suivies dans notre échantillon sont impactées par la baisse de consommation, soumise à une inflation très forte qui a détourné les consommateurs de ces produits. Le poulet bio en particulier a le plus subi, même si on constate aussi des baisses pour le poulet LR et

la pintade LR. Ainsi, les rotations ont fortement diminué, la durée d'élevage a augmenté et les vides sanitaires également, entraînant une baisse de la productivité annuelle et des MPA. Parallèlement à cette baisse, les coûts de production ont fortement augmenté, dopés par les hausses sur les marchés des matières premières en 2022 qui sont restées à des niveaux élevés en 2023.

Par conséquent, les marges se resserrent et si en 2020 les ateliers poulet bio et pintade LR pouvaient dégager une marge nette suffisante pour rémunérer l'éleveur (Bouzidi, 2021), en

2023, ça n'est plus le cas. Dans le détail, les élevages avec un bâtiment neuf non amorti ont, quelle que soit l'espèce ou le cahier des charges, des marges négatives. A noter que ce calcul n'intègre pas les aides à l'installation (PCAE, JA, OP...) qui dépendent de la situation particulière de chaque éleveur. Ce résultat montre ainsi leur importance pour permettre à l'éleveur de dégager un revenu. C'est dans l'hypothèse d'un bâtiment complètement amorti, que l'atelier avicole dégage une rémunération qui couvre les besoins en main-d'œuvre à hauteur de 1,6 SMIC en poulet LR, et 2,2 et 2,3 SMIC en poulet bio et pintade LR.

Références bibliographiques

- Bouzidi M, 2021. Performances techniques et économiques des productions avicoles Biologiques et sous Label Rouge, Résultats de l'année 2020. TeMA n°59
- Désolé M, 2025. Performances techniques et résultats économiques des volailles de chair biologiques et sous label rouge en 2023. Rapport de synthèse. 30 pages

Abstract: Technical and economic performance of organic and Label Rouge poultry production - Results for 2023

This article presents a synthesis of the technical and economic performance of organic and Label Rouge (LR) poultry production in France for the year 2023. The annual ITAVI survey, on which the article is based, covers several species, including chickens, guinea fowls, turkeys, capons, and pullets. In 2023, the pace of rotations declined, particularly for organic chickens, due to a decrease in consumption linked to very high inflation in 2022 and consumer prices that remained high in 2023. Productivity per batch generally decreased, except for organic chickens where it improved due to a reduction in mortality. The Consumption Index has improved in the long term, and the Chick Feed Margin (MPA) increased in 2023 for Label Rouge and organic chickens. However, the annual MPA deteriorated due to the decrease in rotations imposed by the drop in household demand. Production costs have skyrocketed over the same period, resulting in negative margins for farmers with new buildings. According to our simulations, only farms with depreciated buildings manage to cover labor needs